

PAMPHLETS.

French

Revolution

Louis XVI

1789.

LA PASSION DE 1790, OU LOUIS XVI SACRIFIÉ POUR ET PAR SON PEUPLE.

Extraits tirés des Evangélistes nationaux.

Ludovicus autem iterum, clamans, voce magna, emisit spiritum.
(Passio Domini N. J. C. secundùm Matheum).

A LA RÉSURRECTION PROCHAINE,
De l'Imprimerie de PHILIPPE PARABOLE, Imprimeur du Caïphe moderne, rue Neuve des Capucines.

1790.

LA PASSION

DE 1790.

EN ce temps-là, LOUIS XVI, Roi de France & de Navarre, par la grace de Dieu & la Loi constitutionnelle de l'Etat, dit à son cher & amé féal Chancelier, & à tous ses autres Ministres : Vous savez que nous devons, dans deux jours, tenir Conseil sur les nécessités urgentes de l'Etat ; mais si j'en crois une inspiration divine, je dois être livré au Peuple, pour être sacrifié. Alors les Princes du Sang royal, & les Prêtres, à la tête desquels se trouvoient *de Juigné*, Archevêque de Paris, *Condé*, *Bourbon* & *Conty*, s'assemblerent dans l'appartement secret de *Charles-Philippe Comte d'Artois*, & tinrent Conseil ensemble, sur les moyens de se saisir adroitement de Louis XVI, de le faire donner tête baissée dans la plus infame des trahisons, & de le livrer à la rage aveugle du Peuple, dont il est si facile d'armer le courroux, & qui si sou-

vent ſert, ſans s'en douter, de miniſtre aux paſſions forcenées & ambitieuſes des Grands.

Mais ils diſoient : Il ne faut pas que ce ſoit au moment & dans les circonſtances préſentes, de peur d'exciter quelque ſédition parmi ce même Peuple, qui, ſottement fanatique pour le ſang des Bourbons, & conſtamment attaché à ſon Roi, romproit infailliblement nos meſures, s'il n'étoit préparé à nos deſſeins par nos brigues & nos menées artificieuſes. Semons d'abord entre lui l'eſprit d'épouvante & de diſcorde; engageons-le à la rébellion; perdons le maître dans le cœur des diſciples, & les diſciples dans le cœur du maître, & attendons du temps à immoler à notre fureur cet agneau ſans tache.

Cependant, l'un des ſiens, qui le trahiſſoit, nommé *Broglie*, fut trouver les Princes du Sang royal & les Prêtres, & leur adreſſa ces mots : Que voulez-vous me donner, & je vous le livrerai? Ils lui promirent 30,000 liv., & depuis cet inſtant, ce Maréchal inique ne chercha plus que les occaſions de pouvoir remplir cet effroyable engagement. A cet

effet, il ſe réunit à d'exécrables ſatellites, tels que d'*Autichamp*, *Puyſégur*, *Lambeſc*, & autres, qui, abandonnant les intérêts ſacrés de Louis XVI, formerent entre eux la plus horrible des conjurations.

La détreſſe générale & la miſere publique, n'empêchoient pas Louis XVI de ſe diſtraire des ſoucis dévorans dont il étoit aſſiégé. Or, une des fêtes au milieu deſquelles il oublioit ſes infortunes, étoit projettée, & ſon inſtant approchoit; alors il envoya un de ſes Apôtres à Trianon, où la Reine de France ſéjournoit pour-lors, & lui fit donner avis qu'il viendroit chez elle ſe réjouir avec ſes diſciples.

Comme donc il étoit à table, madame *Necker* vint le trouver, afin de lui faire ſigner le *bon* d'une ſomme conſidérable, pour l'établiſſement d'une nouvelle maiſon de force, dont les aiſances ſoulageroient l'humanité ſouffrante, des rigueurs de la détention. Son but étoit de jouir de toute la gloire de cette entrepriſe, aux dépens du Tréſor royal, que ſon digne époux adminiſtroit avec toute la politique d'un renard ſouple, accoutumé aux ruſes & aux fineſſes du courtiſan le plus délié.

Ce que voyant les Diſciples de Louis XVI, ils s'en formaliſerent, & dirent : A quoi bon l'emploi d'une telle ſomme, lorſque le Peuple s'eſt déjà réſigné, par des contributions généreuſes, & évaluées à un taux exorbitant, à ſatisfaire aux intentions pieuſes de Madame Necker (1) ? Mais Louis XVI connoiſſant le fond de leurs penſées, & qui, malgré l'aſcendant de la Divinité, dont les Rois ſe diſent les repréſentans, avoit un fonds de confiance inépuiſable en tout ce qui avoit l'apparence d'une bonne action, ſe retourna vers eux, & leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? elle a fait une bonne œuvre (2) envers moi. Je vous déclare que vous aurez tou-

(1) J'ignore ce que les contributions patriotiques actuelles deviendront; mais on ne peut ſe diſſimuler que celles deſtinées, par un Peuple ſenſible, à l'augmentation & au ſoulagement des Hôpitaux, aient été le partage des voleurs Miniſtres, ſans exception.

(2) Comme toutes celles de cette femme adroite, qui, mieux qu'aucune, poſſede l'art de la diſſimulation.

jours des pauvres (1) avec vous ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.

Lorsqu'ils eurent soupé, le Roi reprit le chemin de Versailles, & abîmé dans la rêverie la plus profonde, il s'éloigna de ses Disciples dont il étoit entouré ; & se laissant aller aux réflexions les plus accablantes, il leva les yeux vers le Pere commun de tous les hommes, & lui adressa ces paroles :

O mon Pere ! ô mon Dieu ! il faut donc que je me sacrifie, pour la félicité d'un Peuple que vous m'avez confié ! Quelle immensité d'infortunes, de calamités, de traverses & de douleurs, se présente à mes regards affligés ! Je n'ose en pénétrer l'étendue ; je n'ose promener mon œil

(1) Louis XVI, jouet des vicissitudes de la fortune, nous sera peut-être ravi par le malheur. Conjurons le ciel de détourner ce fléau ; mais quant à ces paroles remarquables, comptons sur leur accomplissement. Ah ! sans doute nous aurons toujours des pauvres avec nous, Dieu aidant, le dépérissement du commerce, l'intrigue, les administrations vicieuses, & la Caisse d'escompte.

inquiet & incertain ſur cette carriere déchirante. O mon Pere! ô mon Roi! délivrez-moi de cette angoiſſe cruelle; la ſueur froide de l'agonie ſe répand ſur mes paupieres; &, s'il eſt poſſible, faites que ce calice d'amertume paſſe loin de moi, ſans que je le boive; mais s'il le faut abſolument, que votre volonté s'accompliſſe, & non la mienne.

Alors les cataractes des cieux s'ouvrirent, & Louis XVI y lut, en caracteres myſtérieux, l'Arrêt des deſtinées, qui le condamnoit à expier volontairement les égaremens criminels des Français; il y lut que *Louis-Philippe d'Orléans*, qui lui paroiſſoit l'un des ſiens le plus affectionné, le renieroit avant peu, & que, loin d'imiter la contrition & la pénitence de Simon-Pierre, il pouſſeroit l'endurciſſement juſqu'à porter chez ſes voiſins fourbes & ambitieux, les funeſtes effets de ſa politique; qu'un Peuple, ſottement prévenu, après avoir établi ſa confiance en ſes vertus & ſa bonté, l'accableroit d'outrages ſans rime ni raiſon; qu'il n'affecteroit plus avec lui que des vaines grimaces de reſpect; qu'il alloit bientôt n'être plus qu'une ombre de Roi, & qu'il

ſeroit, en un mot, l'holocauſte & l'agneau paſchal de 1790, offert à l'expiation des ſottiſes du Peuple; que le Préteur *la Fayette*, & le *Caïphe Bailly*, ne contiendroient ce même Peuple qu'en apparence, & que ces ambitieux précurſeurs de la liberté, ſoupiroient après le moment qui l'en rendroit victime. Il verſa des larmes de ſang, en contemplant ce tableau déſaſtreux, & fut retrouver ſes Diſciples, auxquels il enjoignit la méditation, en leur cachant la connoiſſance d'un ſi triſte avenir.

Cependant, les ennemis du Roi de France inſultoient ſourdement à ſa puiſſance, & travailloient avec ardeur à l'annuller. Le traître *Judas de Broglie* en épioit toutes les occaſions, & l'un de ſes adjoints, *Iſcariote de Lambeſc*, fier de tremper dans ce projet horrible, s'apprêtoit à le ſeconder de toute ſa férocité.

Les meſures des perſécuteurs du ſang innocent de Louis XVI, des oppreſſeurs de ſa majeſté, avoient été bien combinées, & la réuſſite de ces complots atroces devoit en couronner l'entrepriſe. Ce ne fut pas par un *baiſer* que fut trahi ce Roi plein de candeur; mais ce Monarque ſi

bon, fut la dupe d'une paſquinade religieuſe d'un Prélat fourbe, inepte, & calculant tout ſur ſon intérêt. La vue d'un Légiſlateur moins adroit que ne le fut Mahomet en ſon temps; la vue d'un des trois impoſteurs fameux qui fonderent les rêveries catholiques, & pendu à une croix, pour n'avoir pu réſiſter à l'envie de s'illuſtrer, en créant une religion, lui préſagea ſon ſort à venir : le Roi des Francs (1) en perdit le peu de cervelle qui lui reſtoit; & dès ce moment ſes infortunes, les outrages de ſes bourreaux s'accumulerent ſur ſa tête, & il ſe trouva iſolé & baffoué dans ſon propre Royaume, & ne poſſédant entre ſes mains que des attributs dériſoires de ſa grandeur.

Les ſemences de la révolte jetoient déjà de profondes racines dans tous les cœurs, & les ſignes de la paſſion que Louis XVI avoit vu pendant ſon agonie, étoient prêts à s'accomplir, lorſque *Philippe-Joſeph d'Orléans*, qui s'étoit caché dans la foule du Peuple, pour pouvoir plus ſûrement examiner tous les mouvemens de

(1) Titre compromis depuis quatre ſiecles.

l'ariſtocratie expirante & de l'ariſtocratie renaiſſante, dont ſon maître & ſon Roi ſeroit infailliblement la victime, ce qui formoit alors l'objet de ſes plus chers deſirs, appella la prudence à ſon aide. Il ne rencontra pas là de *Malchus* à qui couper une paire d'oreilles; d'ailleurs, il n'en auroit pas eu le courage; & *Louis-Joſeph d'Orléans*, n'eſt, à proprement parler, que ce qu'on appelle un homme à femmes & à chevaux; en conſéquence, il prit le parti de la renonciation.

Il étoit dans ces ſentimens, quand *Marie-Thérèſe-Bathilde d'Orléans*, ſa ſœur, & Ducheſſe de Bourbon, l'aborda, & lui dit : Très-certainement, mon frère, vous êtes en ce moment le plus ferme appui du Roi de France. Moi! répondit-il? en vérité, je ne ſais ce que vous voulez me dire. Deux autres fois la *Princeſſe de Chimay* & la *Marquiſe d'Oſſun* lui faiſoient les mêmes queſtions, auxquelles il ne répondit que par la négative: alors un bruit affreux ſe fit entendre, & le ſon ſiniſtre & épouvantable du tocſin de Paris, remplaça dans ce moment le chant aigu du Coq, dont eſt parlé dans l'hiſtoire véritable & remarquable de la

passion de Jesus-Christ: effrayé par cette circonstance, Louis - Philippe - Joseph d'Orléans se retira, non pour pleurer amerement son péché, mais pour se disposer à en aller recueillir les fruits dans une contrée voisine; ce qui doit arriver indubitablement; & pour en être convaincu, lisez la vie-privée de ce Prince, imprimée, de ce Phaéton du dix-huitieme siècle, & jugez.

Sans m'arrêter aux horreurs de la révolution, sans détailler les différens débats des aristocrates titrés, mitrés, crossés, avec les aristocrates de la ville & des faubourgs, de la Bazoche & de l'Hôtel-de-Ville, je passe à la premiere entrée de Louis XVI dans Paris, qui, semblable à celle du défunt soi-disant fils de Dieu, dans Jérusalem, fut conduit au Prétoire de la place de Grêve, aux acclamations d'une vile populace, aussi aveugle dans sa rage, que dans les transports de sa joie insensée; les Scribes du Châtelet, & les Pharisiens de l'Assemblée Nationale frappoient les airs du cri tout-à-la-fois épouvantable & révoltant de l'*hozanna* d'une nouvelle trahison; & le triomphe ridicule du Roi

de France, auquel il ne manquoit que l'âneſſe & l'ânon, qui ſervirent au fils de la Vierge Marie, ſe trouvoit en ce moment bien différent de ces cérémonies brillantes où Louis XIV & Louis XV affichoient le luxe & la magnificence.

Des rameaux cueillis ſur les arbres du Cours-la-Reine, ajoutoient au burleſque de cette entrée, & Louis XVI, enfoncé dans une voiture meſquine, y étoit accompagné par d'Eſtaing, de Noailles, & quelques autres hypocrites toujours du parti le plus fort.

Cette fois-là, les ſaintes femmes ne ſuivoient pas ce cortége; elles étoient reſtées à Verſailles, à ſe ronger les doigts. Les ſeuls ſatellites de la révolution, armés de buches & de lances, entouroient ce cortége ignoble; les uns ſans culottes, les autres pieds nuds, & preſque tous portant ſur la figure, le caractere ſymbolique des aſſaſſins.

Ces mêmes frénétiques devoient cependant, quelques jours après, faire faire une marche moins glorieuſe au Roi de France, & donner à ſon maître & à ſon Monarque, des preuves de ſon inconſtance & de ſa légèreté.

L'événement ne tarda pas à prouver

l'inconſéquence des procédés du Peuple; quelque-temps après, par un mouvement de zèle mal entendu, de la part des ſuivans de Louis XVI, le Château de Verſailles fut le théâtre d'une émotion dont les ſuites dangereuſes déciderent la fureur inconſidérée de ce même Peuple, qui élevoit, quelque-temps auparavant, juſqu'aux nues, le nom du Roi de France, & il ſe porta en foule au-devant des portes du Prétoire de la Grêve, pour réclamer l'aſſiſtance du Préteur & des Tribuns du Peuple.

Le Préteur la Fayette eſſaya de calmer les tranſports de la canaille fougueuſe de la Jéruſalem Pariſienne; mais n'en pouvant venir à bout, & préférant la ſûreté de ſes jours, menacés de l'extinction, par un fatal ligament, au ſoin de préſerver ſon maître d'un eſclavage humiliant, il ſe fit apporter un vaſe rempli d'eau, dont il ſe lava les mains, en diſant: Je ſuis innocent de la démarche que vous me faites faire; vous en répondrez, vous & vos enfans. Mais le Peuple, en fureur, s'écrie, avec tranſport: Nous en répondrons, & que ſon ſang, s'il eſt répandu, retombe ſur nous, & ſur nos enfans.

Le Préteur *la Fayette* avoit cependant, cette matinée même, reçu le baiser de paix de Madame son épouse, qui lui avoit communiqué un songe, au sujet de Louis XVI, dont elle avoit été cruellement tourmentée.

Il lui avoit semblé voir ce Monarque en proie aux dérisions humiliantes d'une populace insolente & effrénée, souffrir les plus sanglans outrages; elle témoigna à son époux le danger de se prêter aux desirs violens du Peuple; mais le *Pilate* de la Garde nationale, à ces paroles, lui montra du doigt le fatal reverbere, & se mit en route à son corps défendant.

Un des Disciples de Louis XVI à cette époque, donna le signal du carnage, en coupant les oreilles d'une respectable infante de la halle : à cette action, le Roi lui dit : Croyez-moi, rengaînez votre épée, car tous ceux qui se serviront de l'épée, périront par l'épée. Comme Jésus-Christ, le Monarque Français avoit le dón de prophétie. La prédiction étoit prononcée, & le Pere à grande barbe, le fameux coupeur de têtes se chargea de l'accomplir.

Enfin, les sacrificateurs & la victime se mirent en marche : on ne donna pas

à cette derniere de ces faveurs à poings fermés; on ne lui cracha point au visage; mais il n'y manqua que ces circonstances, pour qu'elle ressemblât au Christ flagellé; c'étoient les mêmes clameurs, les mêmes invectives & les mêmes indignités, & au sang près, qui ne ruisseloit point sur son visage, Louis XVI, & l'*Ecce Homo* de de l'Evangile de Saint Mathieu, avoient beaucoup d'analogie.

Louise Véronique n'employa pas son purificatoire à essuyer la face sacrée du Roi de France. Hélas! cette bienheureuse sainte femme venoit de décéder au Couvent des Carmélites de Saint-Denis, d'un étouffement de chasteté.

Les deux larrons à bandouilleres n'avoient point été suspendus à l'arbre de la croix; mais leurs têtes avoient été promenées le matin dans les rues de la Capitale, & ce spectacle horrible & dégoûtant n'étoit que le prélude des infamies que les Citoyens de Paris préparoient à leur Roi.

En cet instant critique, le Roi Louis XVI ne tenoit point entre ses mains un roseau foible & signifiant la fragilité de sa Monarchie; mais il ne tenoit un sceptre que pour la forme; & les Habitans de

la bonne Ville, prouvoient bien, en cet inſtant, que leur conduite étoit le fruit de l'animoſité des ennemis réels de la majeſté ſouveraine, & de celui qui en ſoutenoit le fardeau.

Ce fut dans cette poſition, que le Roi fut amené au Prétoire de la Grêve, au bruit de la cohue de la populace françaiſe, qui l'emportoit en cet inſtant ſur la populace juive, par la groſſiereté & les injures atroces qu'elle proféroit contre le Trône & les malheureuſes victimes qui en étoient en poſſeſſion.

Les Tribunaux de Paris étoient alors ſans puiſſance & ſans mouvement; le ſeul Châtelet jouiſſoit de quelque activité, & en faiſoit uſage avec toute l'indécence & la baſſeſſe qu'ont ordinairement des Juges dépouillés de toute pudeur & retenue. Ainſi donc Louis XVI ne fut pas renvoyé d'*Hérode* à *Pilate*; & après que cet *Ecce Homo* eut été préſenté aux fenêtres du Prétoire de la Grêve, il fut transféré en chartre privée dans le Château des Tuileries, où, le lendemain, les inſultes publiques recommencerent à ſon égard : des femmes proſtituées, d'infames créatures ſouillées par les immondices de

la halle; la lie des fauxbourgs, le rebut de la plus vile canaille, loin de ſe montrer ſenſible au dévouement du Roi, ayant dépouillé toute crainte, ſeul frein capable d'en impoſer à cette claſſe du Peuple Pariſien, accablerent d'outrages ce Monarque ſenſible, qui ſe ſacrifioit ainſi pour ce Peuple brutal & inconſidéré. Parmi les épithetes révoltantes que la fureur dictoit à cette foule barbare, on diſtinguoit ces paroles humiliantes : Toi qui es le Roi de France, & qui ſauves les autres, ſauves-toi maintenant toi-même : mais ce Roi, dont la bonté ſans exemple doit faire l'objet de l'admiration des honnêtes plébéiens, n'oppoſoit à ces tranſports criminels, que la patience & la conſtance de la vertu outragée. Levant les yeux au ciel, il adreſſa à Dieu ces paroles touchantes : Hélas! mon Pere, pardonnez-leur; car ils ne ſavent ce qu'ils font.

En effet, depuis cette époque, Louis VVI n'a plus été que le ſimulacre d'un Monarque. 300 Phariſiens raſſemblés par la Nation entiere, ſe partagent ſon autorité, & en font les injuſtes diſpenſateurs, & c'eſt bien réellement une couronne d'é-

pines qui ceint la tête de ce Roi chargé d'opprobre; épines cruelles, dont les pointes meurtrieres, font ressentir à chaque instant du jour, à l'infortuné Louis, combien sa puissance est abâtardie, & que la félicité royale est une chimere.

Dans cette circonstance, gémissoient dans les prisons du Châtelet, deux personnes accusées de crimes atroces; l'un d'eux, nommé *Barabas de Bezenval*, méritoit mille morts, par une continuité de forfaits irrémissibles, & l'autre, *Thomas de Favras*, avoit plus droit à l'indulgence du Peuple, qu'à son animosité; ses manœuvres insensées, dénuées d'aucunes preuves judiciaires, ne lui ayant été inspirées que par une ridicule ambition.

La mort de l'un & l'autre avoit été jusqu'alors l'objet des demandes du Peuple; mais le Châtelet, politique en tout, profitant de la circonstance & de la possibilité de délivrer l'un de ces deux criminels, interrogea la partie du Peuple, de la voie duquel il n'appréhendoit aucune contradiction, & lui dit : Vous savez que l'usage est de délivrer un criminel; lequel voulez-vous que je vous délivre, ou de *Barabas de Bezenval*, ou

de *Thomas Mahi de Favras?* Alors, cette même partie du Peuple, dont la décision étoit méditée, répondit à grands cris : Délivrez-nous de *Barabas de Bezenval.* —Mais que ferai-je donc de *Thomas Mahi de Favras?* Qu'il soit pendu! qu'il soit pendu! s'écrierent-ils tous, d'une voix unanime. Alors, *Antoine Omer Talon*, faisant céder sa probité, sa délicatesse, son honneur, à la plus affreuse politique, singea le Préteur la Fayette, en faisant, comme lui, un ridicule *lavabo*, & parodiant les expressions du Pilate de Judée, en disant : Je suis innocent du sang de cet homme. Puis ayant délivré *Barabas de Bezenval*, qui reçut, le lendemain, des complimens de congratulation, de la part de ceux qui ne valoient pas mieux que lui, il signa, d'une main accoutumée à de semblables atrocités, l'Arrêt de *Thomas Mahi de Favras*, le fit revêtir d'une robe blanche, & l'envoya froidement de Notre-Dame à la potence.

Le temps approchoit où Louis XVI devoit se sacrifier pour la *Constitution*, & prononcer, par cet acte expiatoire, qu'il étoit réellement un *Homme-Dieu* ; car si

l'on eût parlé d'une ſemblable réſignation aux Rois ſes prédéceſſeurs, eût-ce été Louis XIV & Louis XV, qui y auroient donné leur adhéſion ? Non, ſans-doute. Henri IV ſeul eût été capable de ce trait d'héroïſme. Que la poſtérité n'eſſaye donc plus de détruire le parallele établi entre lui & le Roi de France régnant, par l'auguſte vérité.

Il eſt vrai que de temps à autre l'impulſion de la créature prenoit le deſſus, & qu'alors le Monarque élevoit vers le Seigneur ſa voix plaintive, & diſoit : *Eli, Eli, lamaſacbatani ?* c'eſt-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Suis-je donc né pour boire le fiel & l'hyſope que mon Peuple me préſente ? Mais il falloit que le ſacrifice s'accomplît.

Louis XVI accéléra la conſommation de ce ſacrifice incompréhenſible, en ſe rendant à l'Aſſemblée Nationale, ſe dépouiller de ſa grandeur, & pour ainſi dire, de la royauté : là, il annulla les droits du ſang & de la majeſté ſouveraine, par ce diſcours pompeux & rempli de ſenſibilité : mais quel effort, grand Dieu ! & quel effet devoit-il produire ?

Il n'en eut pas plutôt prononcé les dernieres phrases, qu'anéanti & presque inanimé, *Ludovicus autem iterum, clamans voce magna emisit spiritum.*

(*Ici on baise la terre*).

Alors le voile de l'immensité des troubles, des conspirations, des extorsions, des vols, des diffamations, se déchira en deux : ce ne fut pas tout-à-fait dans ce moment, que les pierres se fendoient; mais quelque-temps auparavant, un miracle non moins frappant qu'un de ceux qui accompagnerent la mort du *Nazarien*, avoit fait tomber celles de cet antre redoutable, où la férocité du despotisme égorgeoit ses victimes. Les tombeaux s'ouvrirent, non pour faciliter la résurrection des morts, mais au contraire, pour engloutir les innocens avec les coupables, les uns & les autres immolés par le délire aveugle & frénétique d'un Peuple qui court aux armes avec la même ardeur qu'il vole pour un autre motif tout aussi condamnable, entonner d'indécens *Te Deum*.

Quelques-uns de ces morts ne reparurent point en Galilée, mais vécurent

dans les chroniques ſcandaleuſes de *Prud-homme*, à l'aide d'un commentaire dicté par la prévention & la ſottiſe, la fourbe & l'intérêt, & rédigé par des Ecrivains partiaux, déchirant ſuivant la circonſtance, & qui euſſent, dans tout autre temps, accablé d'éloges, les mêmes perſonnes qui, après leur mort violente & malheureuſe, ont été en butte aux ſarcaſmes amers de ces mercenaires du plus fameux brigand de la Librairie.

Louis XVI étoit donc mort au monde, quand ſon ame giſſoit & ſouffroit d'animer un individu affaiſſé par le malheur, & animoit ſon corps dépourvu de facultés, graces aux étranges efforts de la Nation, qui ne peut manquer de tomber de Caribde en Scilla.

Les ſaintes femmes prirent ſoin de ce corps, & l'enſevelirent dans ſon appartement, en attendant *la réſurrection prochaine ;* mais le Peuple, toujours animé par les mêmes ſentimens de fureur qui l'avoient engagé dans des démarches auſſi déraiſonnables, allerent trouver le Préteur la Fayette, & lui dirent : Vous ſavez qu'une contre-révolution nous menace : ne craignez-vous pas que quelques-uns

des Diſciples de ce Roi, que nous avons réduit à l'obéiſſance, en affectant de faux dehors de reſpect, ne vienne l'enlever, pour le ramener enſuite avec cet appareil & cette puiſſance que nous aurions à redouter, après nos infames procédés? Ce dernier malheur ſeroit plus à craindre que le premier.

A ces paroles, le Préteur la Fayette leur répondit : Vous n'avez cru jouir du repos, qu'après la formation d'une Milice Nationale; vos clameurs ne ſe ſont appaiſées qu'après la création de vos ſoixante Rois de Diſtricts, qui vous feront ſûrement plus de mal, que l'auguſte Monarque que vous avez ſacrifié à votre rage extravagante; ainſi donc, vous avez des Gardes, allez, & faites-le garder comme vous l'entendrez (1).

Munis de cette permiſſion, ils s'en alle-

---

(1) On reconnoît là la politique du Préteur ; rarement elle s'eſt démentie, & probablement ne ſe démentira jamais, à moins que l'ordre des choſes ne ſe rétabliſſe : nous le verrons à cette époque, ordonner un quart de converſion, & s'en tirer les brayes nettes.

rent donc aux Tuileries, s'emparerent des postes, apposerent le sceau de la Nation sur presque toutes les pierres, puis ils mirent des Gardes.

Malgré la même précaution de la part du Peuple Juif, Jésus sortit glorieux de son sépulcre (au moins, c'est ainsi que l'assure l'oiseau de Saint Luc, & l'animal de Saint Marc). Osons espérer le même prodige pour la résurrection à desirer de Louis XVI; osons croire que, malgré cette nombreuse soi-disante Garde d'honneur de la Reine, dont la fonction n'est, à parler juste, que celle de Guichetiers, notre Monarque ne sera plus prisonnier au milieu de son Royaume; qu'une honteuse captivité n'enchaînera plus ce Roi bienfaisant, & que la Nation, rendue à des sentimens équitables, reconduira Louis XVI au Château de Versailles, & qu'après cette imitation glorieuse de l'Ascension, il enverra de-là, à son Peuple, les sept dons du Saint-Esprit, dont il a si grand besoin.